

## Littérature/ Nobel 2017

## Le prix au Britannique Ishiguro

AFP

Stockholm/Suède

Écrivain des illusions et de la mémoire, le Britannique d'origine nippone Kazuo Ishiguro, auteur des "Vestiges du jour" adapté avec succès au cinéma, a été consacré, hier, par l'Académie suédoise des Nobel.

KAZUO Ishiguro, 62 ans, "a révélé, dans des romans d'une puissante force émotionnelle, l'abîme sous notre illusoire sentiment de confort dans le monde", a commenté en français la secrétaire perpétuelle de l'Académie suédoise, Sara Danius, sous les ors de la salle de la Bourse à Stockholm.

L'écrivain, qui recevra 9 millions de couronnes (845.000 euros, environ 553 millions de francs CFA), s'est dit "formidablement flatté". "C'est un honneur magnifique, principalement parce que cela signifie que je marche dans les pas des plus grands écrivains de tous les temps, c'est une reconnaissance fantastique", a-t-il déclaré à la BBC.

Qualifié de "chef-d'œuvre" par l'Académie suédoise, son roman le plus connu, "Les vestiges du jour" (1989), a été porté à l'écran en 1993 par James Ivory avec Anthony Hopkins et Emma Thompson et salué par le prestigieux Man Booker Prize qui récompense une œuvre de langue anglaise. Il évoque le sacrifice de la vie d'un majordome au service de son maître, un aristocrate anglais que ses sympathies nazies laissent ruiné à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.



Photo : AFP

Kazuo Ishiguro "formidablement flatté" par la nouvelle de son prix.

Kazuo Ishiguro, "c'est le Kubrick de la littérature [...], il invente un monde nouveau à chaque livre, et c'est ce qui fait de lui l'un des auteurs les plus puissants et passionnants de l'époque", s'est réjoui l'éditeur et critique littéraire Florent Georgesco sur la radio France Culture.

**KUBRICK DE LA LITTÉRATURE** \* "Si on mêle Jane Austen et Kafka, on obtient Kazuo Ishiguro", a expliqué Sara Danius. Né en 1954 au Japon, à Nagasaki, ville martyre rasée par la bombe H en 1945, Kazuo Ishiguro est arrivé en

Grande-Bretagne en 1960 où son père, océanographe, était amené à travailler. Son œuvre témoigne de

cette double culture.

Zen nippon doublé de flegme britannique, lunettes à monture noire et pull assorti, cet auteur discret qui se rêvait en chanteur pop à textes comme Bob Dylan ou encore Leonard Cohen passe pour être un des meilleurs stylistes de sa génération, lui dont la langue maternelle n'était pas l'anglais.

En 1995, il expliquait être souvent ramené à l'une ou l'autre de ses identités. Ses premiers romans situés au Japon étaient en outre davantage perçus comme des reconstitutions historiques que comme des fictions universelles.

"Je pensais que si j'écrivais un livre situé en Grande-Bretagne, comme je l'ai fait dans "Les vestiges du jour", cela s'estomperait largement, mais parce que les "Vestiges du jour" fixent la Grande-Bretagne dans un moment particulier de l'Histoire, je me suis heurté aux mêmes écueils", déplorait-il dans un entretien avec l'International Herald Tribune.

**DOMINATION** \* Kazuo Ishiguro confirme l'écrasante domination des anglophones au palmarès du prix Nobel de littérature,

avec 29 lauréats contre 14 francophones. Son nom avait pourtant été complètement ignoré par les cercles littéraires. "C'est totalement inattendu. Son nom a été avancé pendant longtemps mais pas cette année", a reconnu son éditrice suédoise à la radio publique SR.

Kazuo Ishiguro a publié sept romans depuis 1982 : "Lumière pâle sur les collines", "Un artiste du monde flottant" (prix Whitbread Award 1986), "Les Vestiges du jour", "L'Inconsolé", "Quand nous étions orphelins", "Auprès de moi toujours" et "Le Géant enfoui". Il a également signé quatre textes de chansons pour la chanteuse de jazz américaine Stacey Kent.

Décerné pour la première fois en 1901 (à l'écrivain français Sully Prudhomme), le Nobel de littérature a récompensé, pour l'immense majorité de ses 114 récipiendaires, des romanciers, de sexe masculin (14 femmes seulement), âgés en moyenne de 65 ans.

## Chronique littéraire

## Philip Roth passe encore son tour...

LE monde des livres est en effervescence. On l'attendait pour jeudi prochain, mais voilà : le plus prestigieux des prix littéraires a été décerné hier, à Kazuo Ishiguro. Comme chaque année, les supputations et les pronostics étaient allés bon train. Les mêmes noms, encore une fois, étaient revenus : Haruki Murakami, Claudio Magris, Salman Rushdie, Philip Roth... Et pour rire, Pierre Assouline, dans son blog consacré à l'actualité littéraire, était allé jusqu'à y adjoindre les noms de Charles Aznavour et de Francis Cabrel : « Oui, il va falloir désormais s'y faire, petite Marie », ironisait-il, au regard du précédent de l'année dernière qui avait mis Bob Dylan à l'honneur.

Dans cette liste de favoris, aux yeux des pronostiqueurs - qui se trompent toujours à propos du Nobel de littérature -, il y a un nom qui ne doit pas laisser indifférent. Philip Roth. L'écrivain américain, déçu pour n'avoir jamais obtenu le graal après lequel il a éternellement couru, avait décidé il y a moins de cinq ans de jeter l'éponge. D'arrêter d'écrire. Cette attitude avait été perçue, à juste titre, comme la dernière fâcherie d'un enfant gâté. Enfant gâté, oui, car Philip Roth, d'abord professeur de littérature à l'université puis écrivain de renom croule sous les récompenses de toutes sortes. Mais comme tout grand compétiteur qui a tout eu, il faut aussi arracher le prix des prix, remporter la compétition des compétitions : le Nobel de littérature.

Or là, il faut être fin dans l'observation. Si Philip Roth lui-même fait mine de ne plus lorgner du côté de Stockholm, il n'en va pas de même pour son entourage, qui lui rend forcément compte de ce qui s'y

passé. Et pour y voir clair, il faut prêter attention à l'actualité littéraire de Gallimard.

La maison d'édition française de renom, qui publie Philip Roth, vient de le faire entrer dans la fameuse collection de La Pléiade. Certains considèrent que, faute de Nobel ou d'un tout autre prix littéraire, appartenir à La Pléiade reste une forme de consécration aussi. Et qui compte.

Certes, cela prend des années pour établir des œuvres fiables, avec l'appareil critique qui sied, pour intégrer La Pléiade. Mais le calendrier appartient à l'éditeur français qui décide du moment de l'annonce de la sortie de son dernier produit. On aura donc beau dire, mais un esprit avisé ne peut pas mettre sur le compte du hasard la sortie, il y a quelques jours, des éditions critiques des œuvres de Philip Roth dans La Pléiade. L'éditeur français, forcément, a fait un pari sur la base de sa foi.

Sa foi ? Il était persuadé que, cette fois, c'était le tour de Philip Roth. L'écrivain américain avait déjà trop ramé pour une nouvelle fois rater le coche. Hélas... Le pari ? Élémentaire, mon cher Watson ! Si Stockholm avait décerné son prix à Philip Roth, c'est Gallimard qui devait se frotter les mains, car sa collection phare allait lui rapporter un retour sur investissement conséquent.

Malheureusement, cette foi et ce pari vient d'être refroidi. Jusqu'à ce jour, aucun pays jamais n'a raflé deux fois de suite le Nobel de littérature. Ce prix est bien trop diplomatique pour ce faire. La preuve.



## Ici et ailleurs

• Médecine

## De nombreux nouveaux anticancéreux inefficaces

Plus de la moitié des nouveaux médicaments anticancéreux mis sur le marché dans l'UE entre 2009 et 2013 n'ont pas prouvé qu'ils amélioreraient la survie ou la qualité de vie des patients par rapport à ceux existants, voire à des placebos, selon une étude publiée jeudi.

Une telle situation "peut nuire aux patients et entraîner un important gaspillage de ressources publiques" et "pose de sérieuses questions sur les normes actuelles en matière de réglementation des médicaments", conclut l'équipe de spécialistes en santé publique du King's College de Londres et de la London School of Economics.

• Littérature

## Neuf ans après son Nobel, Le Clézio revient au roman

Neuf ans après avoir reçu le Nobel de littérature, l'écrivain de langue française Jean-Marie Gustave Le Clézio revient au roman avec "Alma" (éditions Gallimard), un livre sur la quête de ses origines sur l'île Maurice.

Le livre sort ce jeudi en France, en Suisse et en Belgique, le jour même où l'académie suédoise a décerné à l'écrivain britannique Kazuo Ishiguro le prix Nobel de littérature.

• Cinéma

## Disparition d'Anne Wiazemsky, ex-épouse de Godard

Ex-épouse du réalisateur franco-suisse Jean-Luc Godard, petite-fille de l'écrivain François Mauriac, romancière et actrice, Anne Wiazemsky qui, malgré l'âge et la maladie, avait gardé intact un regard malicieux et espiègle sous sa frange rousse, est morte jeudi à l'âge de 70 ans.

Hospitalisée à Paris depuis environ un mois à la suite d'un cancer, Anne Wiazemsky s'est éteinte jeudi matin, a annoncé à l'AFP son frère Pierre, dessinateur connu sous le nom de Wiaz.

• Pollution plastique

## L'appel du Prince Charles

Le Prince Charles a estimé jeudi que des "actions décisives" étaient nécessaires pour assurer la survie des océans, en particulier contre la pollution plastique, lors d'une conférence internationale organisée par l'UE à Malte autour de la gouvernance des océans.